

1800.
15 septembre,
Halifax.

Wentworth à King. Il se rend à Windsor pour les affaires du collège, et fera ensuite le tour de la province. Contestations au sujet de la délivrance des "licences de mariage." Sa bonne entente avec l'évêque de la Nouvelle-Ecosse, et ses efforts en faveur de l'Eglise d'Angleterre. Le colonel Murray refuse encore de passer le gouvernement civil du Cap-Breton à Despard. On a appris des Etats-Unis que les gens y sont fort échauffés à cause de l'interruption de leur commerce. "A. & W. I.," vol. 598

6 octobre,
Abingdon-
Street.

S. Bernard au même. En sa qualité d'agent de la Nouvelle-Ecosse, il a reçu instruction de signaler l'inconvénient de la frontière actuelle entre cette province et le Nouveau-Brunswick. Il met sous ce pli une question à soumettre à Carleton, dans le but d'avoir là-dessus le sentiment du Nouveau-Brunswick. "Col. Cor. N. S.," vol. 34, p. 509

Incluse. La question proposée. 511

17 octobre,
Whitehall.

Le Secrétaire d'Etat (Portland) à Wentworth. Les lois adoptées à la dernière session tendent au bien-être de la province. La constitution provinciale a pu donner lieu à la discussion sur les droits et les privilèges de l'assemblée. Il espère que ces droits et privilèges sont maintenant assez clairement définis pour ne plus faire naître de ces dissenti-ments. Soulagement d'esprit qu'il ressent depuis le départ des marrons. La dépense énorme qu'ils occasionnaient et les erreurs dans la comptabilité sont deux choses bien importantes. Le roi a été satisfait de la "loyale adresse" le félicitant d'avoir échappé à l'attentat. Le projet relatif à l'île de Sable demande une sérieuse considération; la première chose à faire est d'explorer l'île et d'y chercher un lieu favorable pour un phare, etc. Il désire avoir plus de renseignements. 427

(Copie. "Col. Off. N. S.," vol. 2, p. 357, où le quantième est indiqué.)

8 novembre,
Halifax.

Wentworth à King. Il est revenu de sa tournée. La petite vérole sévit. Arrivée de la *Mary*, qui a fait la traversée en dix-huit jours. Murray persiste dans son refus de remettre le gouvernement civil à Despard; ils ont tous les deux nommés des conseils. Etat du collège de Windsor. Amélioration et prospérité dans toute la province. Il recommande l'établissement de six nouvelles missions anglicanes pour répandre encore et fortifier les sentiments de fidélité à la couronne. Les intérêts français ont pris l'ascendant dans la politique des Etats-Unis. Il (Wentworth) n'approuve pas la nomination d'un commissaire au conseil, bien qu'il ait beaucoup d'estime pour Butler. "A. & W. I.," vol. 598

10 novembre,
Saint-Jean,
N.-B.

Leonard au même. Il a appris avec plaisir qu'une somme de £600 était accordée pour un navire. Il en a loué un, et est parti intercepter le trafic illégal des Américains. A son retour, il fera construire un petit navire. Tiré pour £400 sur le crédit de la première année.

"Col. Cor. N. S.," vol. 34, p. 513

Incluses. Rapport de Leonard comme surintendant du commerce et des pêcheries. 517

Rapport de son fils ayant qualité d'adjoint. 525

— novembre.

Pétition de Leonard demandant que son fils lui succède et qu'on le nomme lui-même consul aux Etats-Unis. "A. & W. I.," vol. 598

13 décembre,
Halifax.

Mary, veuve de Richard Bulkeley, à King. Elle représente son état de pauvreté et qu'elle n'a de ressource qu'en la bonté de son souverain. Une pétition sera remise à Portland en même temps que cette lettre.

"Col. Cor. N. S.," vol. 34, p. 533

Incluse. Pétition. 537

25 décembre,
Halifax.

Wentworth à King. Mort de Bulkeley. Il recommande de nommer au conseil Andrew Belcher et William Forsyth, et aussi Charles Mary Wentworth pour compléter le nombre de trois qu'il faut. Brenton succède à Bulkeley à la cour de vice-amirauté. Il (Wentworth) recommande George Thesiger, en remplacement de Henry Newton, pour l'emploi de receveur des douanes, en cas de décès ou de retraite de New-